#### **■MARCHÉ BIO**

# Un symbole alpin qui fleurit dans le Jura

► C'est une culture bien particulière que celle de l'edelweiss. Cette fleur emblématique pousse au Peu-Girard, sur la commune des Breuleux.

**▶** Cette immortelle des neiges est cultivée chez Kathrine Naef, par Regula Guyer et Samuel Bühlmann. Ensemble, ils seront présents au 30<sup>e</sup> Marché bio consacré aux fleurs.

L'événement se déroule ce week-end dans et aux abords de la Halle-cantine de Saignelégier et rassemble 130 producteurs, artisans, associations et magasins.

Symbole par excellence des Alpes helvétiques, l'edelweiss est cultivé dans les Franches-Montagnes. Au Peu-Girard, sur la commune des Breuleux, pour être exact. Dans un champ de dix mètres sur dix. «C'est un grand jardin», sourit Regula Guyer qui cultive, avec Samuel Bühlmann, ce petit coin de terre. Ce dernier héberge environ 1000 plantes et chacune d'elles produit une cinquantaine de fleurs.

#### La vertu des fleurs

«Les edelweiss se récoltent une fois par an, en juillet, explique Regula Guyer. Nous coupons les plus belles fleurs et laissons aux autres le temps de s'ouvrir. Puis nous recommençons la semaine suivante.» Un travail long qui doit être fait à la main. «L'edelweiss fait ce qu'il veut, indi-



Un petit champ d'edelweiss est cultivé au Peu-Girard, présenté sur place par Lina Dubied, Cécilia Furlan, Kathrine Naef, Regula Guyer et Samuel Bühlmann (de gauche à droite).

que-t-elle. Il est impossible de le récolter à la machine.»

Une fois cueillies, les fleurs sont séchées pour en faire des cosmétiques. Car l'edelweiss, outre son symbolisme, renferme de nombreuses vertus. En effet, cette étoile d'argent aurait des propriétés antibactériennes, anti-inflammatoires, antioxydantes et elle aiderait à protéger des rayons UV. Des études menées notamment par Agroscope à Changins, ainsi qu'en Autriche, évoqueraient même la possibilité que l'edelweiss renferme un acide particulier permettant de lutter contre le cancer.

Les vertus des différentes fleurs seront mises en avant lors du Marché bio de Saignelégier au travers de nombreuses conférences et activités liées au thème de cette 30e édition «C'est le bouquet» (lire cicontre). Les secrets des belles des champs seront nombreux à être dévoilés ce week-end dans le coin des alchimistes. qui réunira une herboriste, une teinturière n'utilisant que des produits végétaux, une cuisine sauvage, un alambic mobile pour distiller des huiles essentielles, ainsi qu'une droguiste permettant de découvrir la spagyrie.

#### De Thoune au Peu-Girard

Si une culture d'edelweiss a été créée dans les Franches-Montagnes, c'est grâce à Bernard Surdez, ancien propriétaire de la ferme du Peu-Girard qui a été rachetée par Kathrine Naef. Regula Guyer raconte: «Il y a 25 ans, j'ai tral'industrie cosmétique Il faut dire que la culture de cette fleur d'altitude n'est pas

répandue dans le Jura. En effet, l'edelweiss est essentiellement cultivé en Valais, où les producteurs la revendent à l'industrie. «Nous avons été approchés par de grands groupes industriels qui souhaitaient nous acheter notre récolte d'edelweiss, mais nous avons refusé, explique Regula avoir vendu son cheptel, il Guyer. Ce n'est pas dans notre

s'est lancé dans la culture

d'edelweiss. Puis, sa fille les a

utilisés pour créer des cosmé-

Depuis quatre ans, Kathrine

Naef a demandé à Regula

Guyer et Samuel Bühlmann

de s'occuper de cette culture.

Voilà comment deux Bernois

pendulent depuis Thoune jus-

qu'aux Franches-Montagnes

presque une fois par semaine

entre mai et octobre afin de

prendre soin d'un bout de ter-

re du Peu-Girard.

Dragué par

tiques.»

philosophie.» Elle et Samuel Bühlmann confient aimer suivre le lent développement de la plante durant l'année. «Lorsque nous récoltons les fleurs, c'est la fête, glisse Regula Guyer. Puis nous confectionnons nos cosmétiques nous-mêmes.»

Ces deux amoureux des edelweiss se disent tout de même heureux de ne pas avoir à vivre de cette culture puisqu'ils travaillent les deux à temps partiel. «Cette année la récolte a été 50% moins importante que l'année dernière», souligne Regula Guyer. La faute, selon elle, à la neige qui a tardé à venir, puis aux grands froids de mai et finalement à la sécheresse de juin.

Regula Guyer plonge sa main dans un sac de papier et en sort le fruit de leur travail.

L'immortelle des neiges. Séchée, son odeur rappelle le foin, mais son apparence renvoie a des paysages nettement plus alpestres.

MARIE NICOLET

### Un beau bouquet d'activités pour le 30° Marché bio

Le Marché bio de Saignelégier se déroulera samedi et dimanche de 9 h à 18 h à la Halle-cantine. Une fête est prévue samedi soir afin de marquer le 30<sup>e</sup> anniversaire de la manifestation. Cette édition est consacrée au thème des fleurs et intitulée «C'est le bouquet».

vaillé dans cette exploitation

avec Bernard Surdez. Après

Nombreuses seront les conférences et animations - sous la tente forum à heure fixe - en lien avec ce thème: extraction d'huiles essentielles, spagyrie, dégustations de vins bio (nombre de places limitées) ou de tisanes, atelier de cuisine ou encore création de couronnes de fleurs.

Les enfants auront aussi de quoi satisfaire leur curiosité à propos des graines et autres fleurs. En effet, le groupe de jeunes La Roulotte des Mots mettra sur pied des bricolages et tris de graines. Il présentera même, en collaboration

avec le Jardin-démo Biosem, le spectacle: L'Odyssée des graines.

Afin de marquer cette 30° édition, un défilé de mode ambulant est organisé. Il vise à démontrer

ce qui peut être réalisé avec de la récupération. Les vêtements ont été créés par Sophie Schmid, de Cerniévillers, qui a suivi l'école d'arts de La Chaux-de-Fonds. Le défilé sera visible à travers toute la manifestation et accompagné de musique. Une partie officielle aura lieu samedi dès 19 h et la soirée sera musicalement animée par le groupe Kissene Folk, puis par une jam session. ▶ Balades à dos d'ânes, navettes gratuites en char attelé, tombola et grand petit-déjeuner du dimanche sont reconduits pour ce 30° Marché

• Programme sur www.marchebiojura.ch

#### SAIGNELÉGIER

#### La bientraitance des personnes âgées dans un spectacle

S'interroger sur les limites entre la maltraitance et la bientraitance des personnes âgées qui résident dans des institutions, voilà le but du spectacle, Le temps des cerises, créé par la troupe Le Caméléon, animé par le comédien Christophe Bugnon. Il sera présenté demain à 19 h 30 à l'Espace culturel du Café du Soleil à Saignelégier.

Cette soirée est organisée par le groupe PreMalpa (prévention de la maltraitance chez les personnes âgées) du site de Saignelégier de l'Hôpital du Jura. L'entrée est libre. Plus de renseignements auprès de Nadine Erard, infirmière cheffe d'unité de soins, Hôpital du Jura, au © 032 952 14 74 ou à l'adresse nadine.erard@h-ju.ch. LQJ

#### LA CHAUX-DE-FONDS

#### Plonger dans l'univers de l'illustration au Club 44

Dans l'œuvre foisonnante de Catherine Louis, le noir occupe une place toute particulière. Quelles sont les lignes de force esthétiques chez l'illustratrice et d'où vient son rapport à la couleur noire? Quels sont ses sources d'inspiration, ses maîtres et ses influences? Sa fréquentation de l'Asie y est-elle liée? Par le biais d'un dialogue

par images, l'artiste Catherine Louis et la spécialiste des littératures graphiques Sophie Van der Linden plongeront dans l'univers de l'illustration. Une conférence à découvrir demain à 20 h 15 au Club 44 à La Chauxde-Fonds. Elle est précédée à 19 h 15 par le vernissage du livre Raconte-moi une image de Catherine Louis et ses amis. LQ

#### LES BREULEUX

#### **Philippe Cattin** n'est pas candidat

Le PLR Philippe Cattin, titulaire au Conseil communal, ne se représente pas puisqu'il arrive au terme de ses mandats. La liste PLR est donc composée de 4 personnes: Francisco Da Silva Sandra Möri, Pamela Rais et Dorin Vasilescu. Le Conseil communal rassemble actuellement 2 PDC, 1 PLR, 2 PS et 1 LL. LQJ

#### **SAINT-BRAIS**

## Démolition d'un réservoir obsolète

e réservoir enterré ainsi que son local tech-L nique, sis au lieu-dit Le Péquie, sur les hauts de Saint-Brais, seront démolis. La parcelle sera ensuite réaménagée pour que le site retrouve son aspect naturel, selon le dernier Journal officiel.

#### Une suite logique des travaux

Ce projet de la commune de Saint-Brais est lié à la construction d'un nouveau réservoir de 350 m³ au pâturage du Plain. Ce dernier est compris dans les travaux d'alimentation en eau de la 2<sup>e</sup> section de Saint-Brais et du village de Sceut, démarrés l'an dernier. «C'est une formalité. Pour la commune, la démolition est la suite logique des travaux», a souligné Frédy Froidevaux, maire de Saint-Brais. Le matériel non naturel sera sorti et emmené en décharge. «Le réservoir sera renfloué avec le matériel excavé pour la construction du nouveau», a-t-il précisé.



Le réservoir du Péquie est voué à disparaître.

Actuellement en phase de test, notamment d'étanchéité, le nouveau réservoir devrait être mis en fonction en fin de semaine, selon le

#### La Chaux-de-Fonds

**■ ABC CULTURE** 

# Exposition, performance et lecture

D ès vendredi, l'ABC sera rythmé par l'art d'Hervé Tullet, illustrateur et auteur de littérature jeunesse français vivant à New York, dans le cadre du 50<sup>e</sup> du centre culturel.

Jeu de sculpture lancera les festivités, avec son vernissage vendredi à 18 h au Théâtre ABC à La Chaux-de-Fonds. Cette exposition interactive sera ouverte de 15 h à 19 h jusqu'au 1er octobre. Elle invite le public à manipuler les formes et les matériaux afin que l'installation évolue au gré des visites. Chacun pourra aussi créer de nouvelles formes.

#### Peindre l'espace urbain

Samedi prendra place un événement tout public. Il s'agit d'une fresque collective réalisée, par tous dès 2 ans, sous la direction d'une artistecheffe d'orchestre à la Place Espacité. Elle débutera à 16 h dans le cadre de la fête de la Coquille.

Dimanche 24 septembre, la comédienne Christine Chalard donnera vie à l'univers fantastique d'Hervé Tullet. Deux lectures de 20 minutes se tiendront à 16 h et 16 h 30.

LQJ/MB • Infos sur www.abc-culture.ch.



«Oui à une **AVS** forte, car elle profite le plus aux femmes.»

Vania Alleva, présidente d'Unia



